Dossier de Presse

Un spectacle du Théâtre de l'Esquisse

- Création : Janvier 1999 au Théâtre St.-Gervais, Genève
- Reprise et tournée : 2000-2001-2002

Coproduction : Théâtre Saint-Gervais Genève / Autrement-Aujourd'hui, ass.

Tournée : Théâtre Forum/Meyrin – Parc la Villette, Paris – Festival Auawirleben, Berne – TPR-Beau-Site / Centre culturel ABC, La Chaux-de-Fonds – Auditorium Seynod, Annecy – Le Dôme Théâtre, Albertville

Autrement-Aujourd'hui, ass.

Silhouette isolée sur une colline, un hangar désaffecté, abrite les rituels quotidiens, à la fois précaires et confinés, de quelques individus échoués là. Manque d'eau, bruit de la porte métallique qui s'ouvre sur un ciel incertain, machineries abandonnées, recyclées dans une industrie dérisoire à mi-chemin entre stricte nécessité et espoir de rêve…

Mais des visiteurs, porteurs de messages et d'offrandes énigmatiques viennent troubler l'activité du hangar, des rumeurs circulent, le veilleur s'inquiète..., la vie continue. Et bientôt, les rituels du travail et de l'eau font place à un curieux dialogue avec le ciel, à un chassé-croisé entre apparitions d'un autre monde et gens du hangar.

Comme si, prenant parfois des allures de temple grec, la bâtisse efflanquée se faisait le théâtre d'un face à face avec un surnaturel espiègle et insaisissable. Architecture silencieuse dressée vers le ciel, le hangar devient aussi le lieu de réminiscences fragmentaires et éparses – depuis la légende d'Amphitryon jusqu'aux univers de Pinget et de Beckett -, afin de les mettre en jeu, en résonances, sous l'angle de cette étrange et séduisante parenté entre théâtre et invisible, dans l'attente de quelque chose,… de quelqu'un.

Un hangar sous le ciel

Création du Théâtre de l'Esquisse

du 21 janvier au 7 février 1999

du jeudi au samedi à 20h30
dimanche à 18h

Location: 022 / 908.20.20

Autrement-Aujourd'hui, ass.

THEATRE ST-GERVAIS GENEVE

Coproduction: Théâtre Saint-Gervais Genève / Autrement-Aujourd'hui, ass.

avec le soutien du Département des Affaires Culturelles de la Ville de Genève,
du Département de l'Instruction Publique (Service des Affaires Culturelles),
du Département de l'Action Sociale et de la Santé du Canton de Genève,
de Pro Helvetia-Fondation suisse pour la Culture et des Sociétés de la Loterie Romande du Canton de Genève et du Canton de Vaud

LE COURRIER

Saint-Gervais Genève, Fondation pour les Arts de la scène et de l'image, est subventionnée par le Département des Affaires culturelles de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'Instruction publique du Canton de Genève.

Avec	Jean-Paul Bernard, Giorgio Cane, Marlène Chevalier, Gérald Dessonnaz, Valérie Lucco, Augustin Marquez, Cécilia Martinez, Evelyne Tschanz, Christine Vaney, Claudine Voirol
Conception et travail d'atelier	Gilles Anex
Mise en scène	Gilles Anex Marie-Dominique Mascret
Décor	Alain Richina
avec la collaboration de	Léo Van T'Schip, Terence Prout
construction	Mathieu Reverdin, Ateliers de décors du Lignon
Costumes	Mireille Dessingy, Véréna Dubach
Lumière	Ludovic Buter
Régie	Jean-Daniel Lamouille
Musique	
Arrangement et composition	Jean-Philippe Héritier
Son	Pierre-Alain Besse
Régie	Thierry Simonot

Ce spectacle a été créé au *Théâtre Saint-Gervais* Genève en janvier 99.
Il a été réalisé dans le cadre des activités de l'association Autrement-Aujourd'hui.

Accompagnement des comédiens et lieu de vie : Ana Freire, Delphine Reist, Jacques Robin, et l'appui de Laurent de Pury

Organisation générale des activités et administration : Henri Besson, Maria-Rosa Campos, Rossana De Sanctis, Yvette Lacroix

Coproduction : Théâtre Saint-Gervais, Genève / Autrement-Aujourd'hui, ass.
Soutiens : Département des Affaires Culturelles de la Ville de Genève; Département de l'Instruction Publique (Service des Affaires Culturelles), Département de l'Action Sociale et de la Santé du Canton de Genève; Fondation Pro Helvétia, Sociétés de la Loterie Romande du Canton de Genève et du Canton de Vaud.

Le Théâtre de l'Esquisse

Le projet du Théâtre de l'Esquisse se développe depuis 1984 (année de son premier spectacle public, *Mirages*) à partir d'ateliers de théâtre proposés régulièrement à des personnes handicapées mentales par l'association Autrement-Aujourd'hui.

La personnalité des interprètes, leur rapport le plus souvent instinctif à la situation scénique, leur façon particulière de se mettre en jeu, ainsi que leur statut dans la société conduisent naturellement à s'interroger sur les formes du spectacle, à rechercher des pistes nouvelles, à revisiter le théâtre selon des itinéraires non encore tracés.

Au long de ce cheminement dans des contrées limitrophes du théâtre, sans relevé très précis de géographie culturelle ou émotionnelle, la création de spectacles publics constitue autant de stations. Autant d'étapes dans la recherche et le développement d'un langage théâtral basé sur la présence et le mouvement, sur l'image et la dimension d'archétype de la situation scénique.

Principalement visuelles, les productions du Théâtre de l'Esquisse sont donc à chaque fois des créations entièrement originales qui privilégient l'émotion de l'instant, le pouvoir évocateur des personnages et des situations plus que l' « histoire » ou le « message ». Elles convient le spectateur à une « traversée » d'un type un peu particulier, légèrement décalée par rapport aux habitudes du spectacle...

Les spectacles du Théâtre de l'Esquisse

Mirages : création en avril 84 et reprise au Festival de la Bâtie 84. Tournée à Lausanne, Echirolles (Grenoble), Bienne et Neuchâtel.
Transit : La Grange/Dorigny à Lausanne, novembre 86.
Les portes et Rendez-vous en blanc : création en avril 87 et reprise au Festival de la Bâtie 87. Tournée à Lausanne et Sion.
Eclats de verre dans un terrain vague : création en avril 89 au Théâtre Saint-Gervais. Reprise en octobre en tournée à Turnhout (Belgique), Nyon (Festival des Théâtres d'Eté), Lausanne (Théâtre de l'Arsenic), Monthey (Théâtre du Crochetan), Bulle et Zurich (Theaterhaus de la Gessnerallee).
L'Archipel des Songes, création d'après des textes de Raymond Roussel : Novembre 92 au Théâtre Saint-Gervais.
La Partenza : création en septembre 95 au Théâtre Saint-Gervais.
Tournée 96/97 à Fribourg (Halle 2C), Zürich (Theaterhaus Gessnerallee), Annecy (Auditorium de Seynod), La Chaux-de-Fonds (Théâtre Beau-Site, ABC et TPR).
Un hangar sous le ciel : création en janvier 1999 au Théâtre Saint-Gervais. Reprise au Théâtre Forum/Meyrin, puis au Parc de La Villette, Paris, en automne 2000. Tournée à Berne (Dampfzentrale), La Chaux-de-Fonds (TPR et ABC) et à l'Auditorium de Seynod (France) en 2001, puis au Dôme Théâtre d'Albertville(France) en mars 2002.

« Un spectacle du Théâtre de l'Esquisse ne se raconte pas. Il est tout entier à voir, à écouter, à partager. Il s'agit à chaque fois d'une cérémonie, toujours un peu secrète, qui nous convie à regarder le monde d'un oeil neuf, constamment en éveil, et comme pur. »

Jean-Michel Olivier

TRIBUNE DE GENÈVE 46

BATIE FESTIVAL DE GENÈVE

... « L'instant. Il n'est d'espace-temps plus beau, plus éphémère et difficile à saisir. Depuis onze ans, c'est pourtant le défi que s'est lancé le Théâtre de l'Esquisse, troupe composée pour l'essentiel uniquement de handicapés mentaux. Assister à l'une de leurs (trop rares) représentations, constitue une expérience à nulle autre pareille, qui plonge le spectateur dans un univers à la limite de toutes les frontières, existentielles comme théâtrales. » ...

Serge Bimpage
Tribune de Genève, 6 septembre 1995

24 heures

... « Ni voyeurisme, ni thérapie : quand d'allument ici les feux de la rampe, ce sont les différences qui s'estompent, et seul apparaît le plaisir du théâtre. Du théâtre « autrement », qui va puiser aux sources tout en étant novateur, qui veut poser des questions tout en évitant les réponses.(...)
Cette forme de recherche théâtrale convient bien : les sens et l'émotion sont prioritaires, non les mots et le raisonnement. Ce qui n'exclut nullement le travail d'acteur. Les personnages sont véritablement joués, incarnés, avec une aisance corporelle et un sens du théâtre formidables. Un travail qui annule toute ambiguïté entre le spectateur et le comédien. Il règne bel et bien une atmosphère d'étrangeté, mais ainsi maîtrisée, elle est au service du spectacle là où elle pourrait le desservir. » ...

Michel Caspary
24 Heures, 16 août 1990

CULTURE

Libération

… « L'Esquisse ne fait du handicap ni un objet de curiosité ni un alibi. Apitoiement ou gêne ne sont pas de mise : les spectateurs ne sont pas convés à une bonne action, mais à une aventure théâtrale professionnelle. La réalité des handicaps n'est pas pour autant occultée ou mise au service d'un spectacle classique. C'est d'eux-mêmes dont les comédiens parlent. D'un ailleurs où perceptions et modes d'expression divergent. Leur étrangeté est affaire d'esthétique et d'éthique. La délicatesse d'un geste, la fixité d'un regard renvoient à un vocabulaire inconnu, comme un concert où l'on découvrirait des instruments et des sons inédits. » …

RENE SOLIS

Libération, 19 septembre 1995

… « Le degré d'habileté gestuelle, la conviction, tantôt du côté de la drôlerie tantôt du côté du drame, la pugnacité théâtrale de chacun force le respect. A tel point que l'on a vite fait d'oublier que, devant nos yeux, ce sont des handicapés qui vivent un moment fort de leur vie. Comme nous mêmes. Il est indéniable que tout spectateur quelque peu débarrassé de ses habitudes trouve face à la performance et au travail que proposent les membres des ateliers de l'Esquisse, non seulement l'opportunité d'un retour sur soi, mais bien davantage : un plaisir sans complaisance. » …

Jean-Pierre Wittwer, 1988

LE NOUVEAU QUOTIDIEN

SAMEDI 21 NOVEMBRE 1992

… il y a, dans le jeu de l'acteur avec handicap mental, un sens du rite, un instinct de la présence scénique qui fait de chacun des spectacles de l'Esquisse des outils d'exploration. Avec leurs gestes à peine plus lents, à la fois fragiles mais sûrs, ces acteurs-nés excavent un imaginaire lointain et terriblement intime. …

STEPHANE BONVIN

Le Nouveau Quotidien, 21 nov. 1992

A propos d'un parcours...

«(...) Depuis 1984, le Théâtre de l'Esquisse (en italien, schizzo, schedium *en latin ou «poème improvisé») mène, à Genève, une démarche hors des sentiers battus de la scène théâtrale. La simple énumération des titres de chaque spectacle nous invite à considérer son activité comme une expédition à la limite des frontières de la représentation, une limite qui, loin d'exclure le spectateur, le fait entrer dans le jeu comme par une douce et miraculeuse effraction:* Mirages, Transit, Les Portes, Rendez-vous en blanc, Eclats de verre dans une terrain vague, L'Archipel des songes *(d'après Raymond Roussel), autant de formules magiques, sésame de fictions portées par des acteurs pour qui le théâtre est d'abord art de vivre, c'est-à-dire art d'*ensemble.

*Fruit d'un long et minutieux travail d'atelier où la répétition retrouve sa force fragile d'*essai, *mainte fois remis à l'épreuve, les réalisations de l'Esquisse ne peuvent être réductibles au fait — pourtant essentiel — que les acteurs qui les incarnent ne sont pas comme les autres et se trouvent être des personnes handicapées mentales. D'abord parce qu'en onze ans, celles-ci ont acquis une formidable pratique professionnelle mais plus profondément parce que le rapport que Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret cherchent à établir avec elles se veut de plein pied et d'échange véritable.*
Ni manipulateurs-voyeurs, ni encadreurs patentés, à la fois proches et lointains, ils s'aventurent fraternellement, sur un chemin où le guide n'est pas forcément celui qu'on croit.

C'est alors que ce que l'on nomme d'ordinaire handicap se révèle être une singulière aptitude à renverser les clichés de la machine-théâtre et à reposer deux ou trois questions qui fondent la présence sur la scène autant que sur la terre.

Pourquoi encore se rassembler ? A la recherche de quel langage commun ? Comment se reconnaître dans l'espace-temps de la représentation et vers qui adresser des signes qui sont un peu comme des bouteilles à la mer ?

A ce jeu-là s'esquisse un art du récit qui est d'abord celui du voyage comme archétype du théâtre même. Un voyage immobile et chaotique, peuplé de sons et d'images à la fois fulgurants et tenaces, qui tisse en secret une toile filante sur laquelle se projettent — baraque de foire miraculée de Platon — les fantômes d'errances ancestrales ou contemporaines.
A la manière d'une troupe ambulante brusquement jetée par une mystérieuse fatalité sur le devant de la scène, les acteurs du Théâtre de l'Esquisse arpentent le plateau en réinventant, à chaque coup, la geste frémissante et utopique d'une petite communauté en quête d'un bonheur perdu. (...)»

Philippe Macasdar
Théâtre Saint-Gervais Genève
septembre 1995

«Quand on fait une expérience, on ne peut pas tout de suite lui mettre une étiquette: l'expérience est aveugle. Dans le monde antique, les devins étaient aveugles et c'est par les infirmes, Oedipe par exemple, que le progrès se faisait.»

Heiner Müller

UN HANGAR SOUS LE CIEL

Autour du travail de l'Esquisse...

*Depuis son premier spectacle, "**Mirages**", plus intuitif et empirique qu'entièrement réfléchi, le Théâtre de l'Esquisse cherche à se frayer une voie entre création originale et convention théâtrale. Tenter de faire de la scène un espace poétique ouvert à de nouvelles formes, tout en respectant quelques "règles" fondamentales sur lesquelles peut s'articuler la communication avec le spectateur et se déployer la logique de l'imaginaire.*

Le Théâtre de l'Esquisse travaille avec des acteurs - au sens propre - qui ont peu de culture théâtrale, de références dans le répertoire. Ils n'abordent donc pas le théâtre "par le haut", par le message, par le texte ou par le sens, mais plus directement comme un ensemble concret de pratiques qui définissent un espace "autre", libéré des contraintes et des préjugés habituels et où l'informulé, le non-dit ou le "bizarrement dit" peut prendre sa place et sa dimension sans entrave dans les interstices de la fable. Le théâtre comme moment ritualisé de vie plutôt que rite culturel ou social.

L'enjeu de la représentation se fait dès lors plus immédiat, premier, déroutant parfois, fragile ou rugueux, dans cette forme de traversée, où le verbe apparaît en filigrane, comme un acte singulier dans la trame du spectacle, où la présence des corps est autant appelée à exprimer la part d'ineffable qui fonde le réel qu'à "représenter" des situations plus identifiables.

Le théâtre est donc chargé ici de rassembler des énergies secrètes, de mettre à jour un langage tout à la fois connu et oublié, qui ne peut se parler que dans l'espace de la scène, de convoquer des personnages souvent improbables qui traversent nos rêves ou se tiennent silencieusement derrière nos discours et nos certitudes.

Cet espace imaginaire et sensible, il s'agit à chaque fois de le créer, de le faire exister comme l'écho d'autres histoires comme l'évocation dans un autre temps des bruits et des rêves du monde, fragmentés dans la vision kaléidoscopique des individus, dont chacun perçoit à sa manière le réel.
Sans l'appui d'un texte, d'une pièce, la construction de cet univers éphémère se constitue donc par approches successives, par croisements, par va-et-vients entre idées conductrices et découverte de propositions inattendues.

*Certaines créations du Théâtre de l'Esquisse, comme "**Les Portes**" et "**Rendez-vous en blanc**", ont ainsi été conçues comme de pures constructions sensibles à partir d'un espace scénique, alors que d'autres se sont constituées autour de "thèmes" (plus compris comme des champs d'investigation que comme des sujets à traiter) : la mémoire et le souvenir dans "**Eclats de verre dans un terrain vague**"; les figures désincarnées et chatoyantes de l'imaginaire de Raymond Roussel dans "**L'Archipel des songes**"; l'instant du départ, l'errance et le voyage dans "**La Partenza**"...*

*De "**La Partenza**" à "**Un hangar sous le ciel**"...*

Le long de ce parcours, à chaque nouvelle étape, ce sont aussi les rapports au jeu, au dispositif scénique, aux outils de la narration, qui font la matière du travail, de la recherche, de l'évolution.
*Alors que "**La Partenza**" poursuivait sont développement - qui connut une première version en Italie "all'aperto", puis une nouvelle création au Théâtre Saint-Gervais Genève lors du festival de la Bâtie 95 et enfin une tournée qui s'acheva en avril 97 -, un autre projet se profilait lentement lors des ateliers de recherche et des stages organisés avec le Théâtre de l'Esquisse en dehors des périodes de répétitions.*
*Comme le négatif de l'errance de "**La Partenza**", il campait avec obstination sur une colline, dans un hangar désaffecté, mais habité; ouvert aux quatre vents, mais aussi confiné dans les rituels un peu étranges d'une population dérivée, échouée : "petit peuple" captif d'un exténuant ressassement, mais aussi perpétuellement dérangé par les interpellations de passants ordinaires ou intempestifs.*
Tubulaires et manque d'eau, bâches flottant sur le ciel incertain et porte métallique bruyante...

*Après les espaces changeants de "**La Partenza**", ce lieu unique, construit, dont le dispositif s'est créé pendant les répétitions, a conduit à investiguer d'autres formes de personnages, de relations de jeu, de supports et de véhicules de l'imaginaire.*

Pourquoi un hangar ? Architecture dressée vers le ciel, comme un résumé de l'abri, expression dépouillée de la construction, avec ses lignes fonctionnelles, épurées, le hangar aujourd'hui nous évoque autant les zones industrielles ou portuaires à la périphérie des villes, désertes et silencieuses la nuit, que l'"enclos" rural.

Désaffecté, il s'offre à nous comme un lieu sans mystère, mais non sans résonances, banal et néanmoins impressionnant par des proportions hors du commun. Un lieu délimité, mais ouvert, comme indifférent à l'histoire qui l'habite, muet et cependant évocateur, ordinaire et pourtant un peu à part...

*Quant à l'étymologie (**Hangar** : 1338, de haïm, "hameau" et gard "enclos" selon le dictionnaire), elle confirme cette double existence, à la fois ancestrale et contemporaine du hangar.*

Un bon observatoire, nous semble-t-il, un bon lieu d'expérimentation, d'essais, de mise à l'épreuve pour une nouvelle interrogation du théâtre, de l'imaginaire, du ciel...

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret
Janvier 1999

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.
TARIF DES ABONNEMENTS POUR UNE ANNÉE: Nouveaux abonnés 265.– Journal 150.– Section 300.– Essai 2 mois 25.–
ABONNEMENTS (022) 809 55 55 • RÉDACTION (022) 809 55 66 • PUBLICITÉ (022) 735 54 44
N° 12 • 131e année • Fr. 1.30 • SAMEDI 16/DIMANCHE 17 JANVIER 1999

J. Robin

J. Robin

Une pièce de théâtre peut être un trait d'union avec l'invisible

«Un spectacle du Théâtre de l'Esquisse ne se raconte pas. Il est tout entier à voir, à écouter, à partager. Il s'agit à chaque fois d'une cérémonie, toujours un peu secrète, qui nous convie à regarder le monde d'un œil neuf, constamment en éveil, et comme pur». (Jean-Michel Olivier).

Silhouette isolée sur une colline, un hangar désaffecté abrite les rituels quotidiens, à la fois précaires et confinés, des quelques individus qui ont échoué là.

L'endroit manque d'eau, la porte métallique s'ouvre bruyamment sur un ciel incertain. Les machines, abandonnées, sont recyclées dans une industrie dérisoire, à mi-chemin entre la stricte nécessité et l'espoir d'un rêve...

Soudain, des visiteurs porteurs de messages et d'offrandes énigmatiques viennent troubler l'activité de ce lieu étrange. Des rumeurs circulent, le veilleur s'inquiète. Et si la vie continue, les rituels du travail et de l'eau font bientôt place à un curieux dialogue avec le ciel, à un chassé-croisé entre les apparitions d'un autre monde -dieux qui prennent figure humaine- et les gens du hangar.

Comme si, prenant parfois des allures de temple grec, la bâtisse effilanquée se faisait le théâtre d'un face à face avec un surnaturel espiègle et insaisissable. Avec son architecture silencieuse dressée vers le ciel, le hangar devient aussi le lieu de réminiscences fragmentaires et éparses, de la légende d'Amphitryon aux univers de Pinget et de Beckett. Il les met en jeu, en résonance, sous l'angle de cette étrange et séduisante parenté entre théâtre et invisible, dans l'attente de quelque chose, de quelqu'un...

Depuis 1984, date de son premier spectacle public, *Mirages*, suivi de quatre autres créations, le Théâtre de l'Esquisse poursuit son bonhomme de chemin, explorant les contrées limitrophes du théâtre. En effet, ses pièces sont créées dans des ateliers-théâtre proposés régulièrement à des personnes handicapées mentales par l'association Autrement-Aujourd'hui.

La personnalité des interprètes, leur rapport le plus souvent instinctif à la situation scénique, leur façon particulière de se mettre en jeu ainsi que leur statut dans la société conduisent Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, animateurs et metteurs en scène, à s'interroger en permanence sur les formes du spectacle, à ouvrir des pistes nouvelles, à revisiter le théâtre selon des itinéraires non encore tracés.

UNE ÉVOLUTION CONSTANTE

Ainsi, d'atelier en atelier, des possibilités nouvelles se révèlent, des moments de poésie, d'émotions fortes ou d'humour font irruption au détour d'une improvisation, d'un simple exercice, relançant la dynamique de la recherche entre les animateurs et les comédiens.

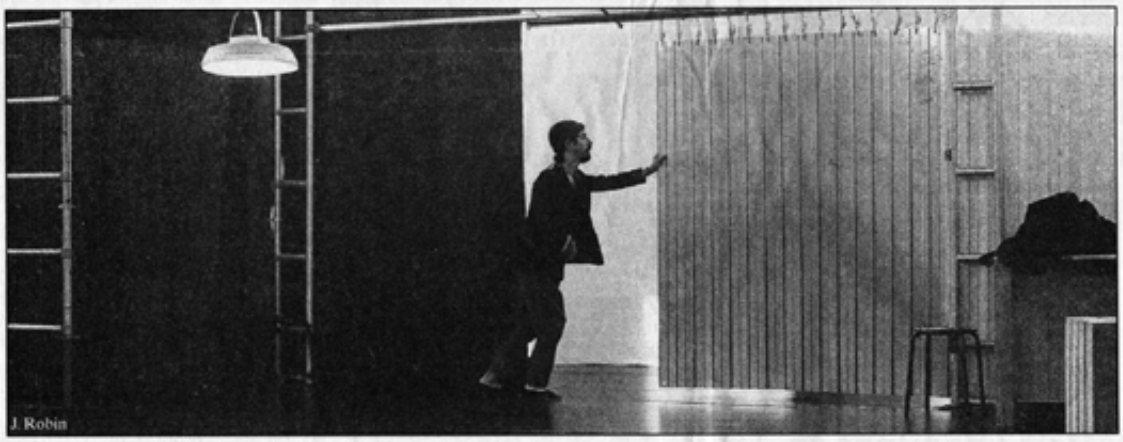
Et tout au long de ce cheminement, sans relevé précis d'une géographie culturelle ou émotionnelle, la création de spectacles publics constitue autant de stations, de repères. Autant d'étapes dans la quête et le développement d'un langage théâtral basé sur la présence et le mouvement, sur l'image et la dimension scénique.

Tout à la fois outil et espace d'exploration d'un imaginaire commun, le spectacle se transforme en acte social. S'appuyant sur les conventions théâtrales, il ébranle ou estompe celles de la société. Juste le temps d'une représentation...

Principalement visuelles, les productions du Théâtre de l'Esquisse sont donc à chaque fois des créations entièrement originales qui privilégient l'émotion de l'instant, le pouvoir évocateur des personnages et des situations plus que «l'histoire» ou le «message». Elles convient le spectateur à une traversée d'un type particulier.

MARTIAL SCHNEUWLY

Un hangar sous le ciel, avec Jean-Paul Bernard, Giorgio Cane, Marlène Chevalier, Gérald Dessonaz, Valérie Lucco, Augustin Marquez, Cécilia Martinez, Evelyne Tschanz, Christine Vaney, Claudine Voirol. Conception et travail d'atelier, Gilles Anex. Mise en scène, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret. Coproduction Théâtre Saint-Gervais Genève/Association Autrement-Aujourd'hui. Du 21 janvier au 7 février au Théâtre Saint-Gervais (5, rue du Temple, Genève), je, ve et sa à 20 h 30, di à 18 h, relâche lu, ma et me. Location au ☎ 022/908 20 20.


J. Robin

Pour ouvrir des horizons aux personnes handicapées mentales

L'association Autrement-Aujourd'hui organise des ateliers de danse, de théâtre et de musique, lesquels visent également à développer un cadre de vie communautaire. A la clé, des réalisations concrètes.

Développer des recherches dans le domaine de l'expression avec des personnes handicapées mentales, en se focalisant sur le plan artistique et culturel plutôt que dans une perspective éducative ou thérapeutique, tel est l'objectif d'Autrement-Aujourd'hui, association sans but lucratif créée à Genève en 1982.

EXPÉRIENCE COMMUNAUTAIRE

S'adressant à des personnes qui n'ont pas, par nature, les mêmes attentes ou les mêmes disponibilités, Autrement-Aujourd'hui organise des ateliers de théâtre, de danse et de musique. Ceux-ci rassemblent chaque fois une douzaine de participants genevois et vaudois et se déroulent lors de séances hebdomadaires, de week-ends et de séjours ponctuels. Une partie du temps à disposition est alors consacrée à développer un cadre de vie communautaire. Dimension importante et complémentaire aux projets des ateliers, qui peuvent ainsi s'appuyer dans leur travail sur des expériences communes.

Pour finaliser ces différents objectifs, la création d'un espace nouveau, hors des lieux spécialisés ou institutionnels, s'est avérée indispensable. Ce qui a été rendu possible grâce à l'appui de la Ville de Genève, qui met à disposition de l'association des locaux à l'Usine.

Le travail en atelier aboutit à des réalisations tangibles, qui donnent lieu à des stages, des présentations internes, des films vidéos, voire à des spectacles publics. Ainsi, en octobre 1997, les onze participants à l'Atelier de la Galioppe (né du rapprochement de l'atelier musique et d'un des ateliers théâtre) ont présenté cinq représentations de leur réalisation *Migration, ou l'assemblée des oiseaux*, à la salle du Môle de Genève.

Quand au Théâtre de l'Esquisse, il a créé son premier spectacle public, *Mirages*, en 1984. Depuis mars 1995, grâce au succès des différentes créations de ce théâtre, l'association a pu mettre sur pied un projet de contrats professionnels à temps partiel, dont profitent dix membres du Théâtre de l'Esquisse.

Indépendante de toute structure, l'association est gérée collectivement par les personnes qui l'ont créée et celles qui participent à ses diverses activités. L'équipe qui anime et conduit les divers projets prend en charge les week-ends et les tâches administratives compte onze personnes régulières, engagées à des taux variables, ainsi que des collaborateurs ponctuels.

Malgré le succès de sa démarche, l'association, qui reçoit différentes aides étatiques, s'inquiète de la nouvelle orthodoxie budgétaire qui prévaut aujourd'hui dans la plupart des administrations publiques et craint que cette dérive ne fragilise ses conditions matérielles d'existence. Car une tendance se généralise, qui considère qu'une grande partie de ce qui a été réalisé sur le plan social et culturel au cours de ces vingt dernières années a été le fruit d'une opulence fallacieuse et peut donc sans autre être remis en question.

Et, dans le cas d'Autrement-Aujourd'hui, les premiers touchés seraient les personnes handicapées mentales, qui n'auraient plus qu'à réintégrer le ghetto dans lequel la société les a depuis toujours reléguées.

MSY

Association Autrement-Aujourd'hui, case postale 53, 1211 Genève 8. ☎ 022/329 13 43. CCP 12-18178-2.

L'HEBDO
N° 4 DU 28 JANVIER 1999 - FS 4.50 - FF 18 - FB 140 - PTAS 500 - LIT 6500 - HUF 800

CLAUDE WEHRLI

Un voyage entre quotidien et apparitions mystérieuses.

THÉÂTRE

Echange de songes

Hangar, univers de métal désaffecté, grande porte coulissante qui donne sur le ciel. Une faune méticuleuse anime ce petit monde décalé, fait jouer ses rouages. Récolte de l'eau, activités mystérieuses, repos brefs décrétés par une sonnerie impérative. Les visites de personnages étranges viennent troubler le quotidien cadencé des habitants du lieu: messages, offrandes, rituels. Un dialogue s'engage peu à peu avec les apparitions: les réalités s'entremêlent.

Cette nouvelle création du Théâtre de l'Esquisse ne peut se résumer: le récit qu'elle propose est multiple. Un cadre, une ambiance sont installés: musique intrigante, parfois rythmée, parfois rêveuse, garde-robe volante, tuyaux en pagaille de la pompe à eau, pastel des silhouettes qui se découpent contre l'horizon. Les personnes handicapées mentales qui donnent vie à l'univers d'«Un hangar sous le ciel» peuplent la scène d'un langage qui leur appartient. Peu de mots: le sens change de nature, se diffuse dans les gestes des comédiens, ouvre le monde offert au spectateur. Ce dernier ne peut rester passif devant les balises éparses du spectacle: sa lecture libérée se nourrit également de ses propres songes. C'est grâce à cette mise en commun que se construit un voyage, une histoire miroitante que chacun pourra se raconter à sa manière.

Pierre Fankhauser

Genève, Théâtre Saint-Gervais, jusqu'au 7 février. Du jeudi au samedi à 20 h 30, dimanche à 18 h. Rens. (022) 908 20 20.

J.A. 1215 Genève 15

LE TEMPS

AUJOURD'HUI PARENTS & ENFANTS

FS 2.- FF 9.- FB 60.- DH 17.- 1.50 euro www.letemps.ch QUOTIDIEN SUISSE ÉDITÉ À GENÈVE N° 263 - Jeudi 28 janvier 1999

THÉÂTRE • Animé depuis 1984 par Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, le Théâtre de l'Esquisse offre au public genevois une cérémonie poétique, tout près du sacré et de l'enfance

Des handicapés qui musardent aux frontières du réel

Avec *Un hangar sous le ciel*, les Genevois Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex signent un spectacle qui a l'étrangeté d'une cérémonie païenne. C'est que les acteurs handicapés mentaux de la troupe de l'Esquisse trament un drôle de drame au Théâtre Saint-Gervais de Genève. Comme pour marauder encore une fois, après *La Partenza* en 1995, sur les plates-bandes du merveilleux, le temps d'une entorse aux lois de la rationalité.

Mais qu'est-ce qui fait que le Théâtre de l'Esquisse déroute et captive depuis ses débuts en 1984? Il y a certes l'étrangeté fraternelle des comédiens, leur façon de dépasser leur handicap et d'en jouer pour composer une signalétique inédite sur une route qui conduit tout près de l'inconnu et pas très loin de l'enfance. Mais la qualité de ces acteurs professionnels ne suffirait pas à transporter le spectateur, si celui-ci ne les sentait pas soudés autour d'un projet de vie qui est aussi un imaginaire en action. Sa fable, la bande de l'Esquisse l'a ébauchée pendant plus d'une année, dans son atelier genevois ou dans une maison en Toscane à la fin de l'été. Ce qui s'appelle forger un esprit de corps.

Facéties graves

L'imaginaire, tel est donc le maître mot du Théâtre de l'Esquisse. C'est qu'ici on bafoue volontiers l'ordre établi, pour s'offrir des évasions de toutes sortes. L'ordre et le désordre, la pesanteur et l'apesanteur sont les pôles de cette création. Entre les murs miteux d'un hangar pauvre, des personnages fagotés comme l'étaient autrefois les ouvriers des fabriques s'affairent: les uns déplient d'étranges bannières blanches, les autres pompent une substance inconnue. Voilà pour l'ordre. Quant au désordre, il fleurit au-delà du hangar, lorsque la porte coulisse pour ouvrir sur l'inconnu du rêve. On voit alors passer derrière un écran transparent un géant maigre, coiffé d'un chapeau melon – clin d'œil à Beckett. On voit aussi des voyageurs sommés de montrer leurs papiers qui, en guise de réponse, déploient un rouleau parcheminé à l'infini – clin d'œil à Kafka. On voit enfin une danseuse, couverte de velours et d'azur, musarder sans façon – clin d'œil à tous les flâneurs du monde.

D'une œillade à l'autre, le spectacle décline ses facéties graves. On comprend alors qu'il parle du théâtre et de ses mystifications. On comprend aussi que les acteurs jouent à demi-mots, dans les répliques qu'ils partagent, une quête qui n'aurait pas de Graal à offrir, juste quelques graines de vie à faire pousser au milieu du désert. Dans les gestes toujours lents des comédiens, dans leurs mains qui s'ouvrent, comme pour grappiller un peu de ciel, dans leurs corps qui s'inventent une danse, comme pour transgresser les lois de l'harmonie, le rituel s'affirme. Mais ce rituel-là n'est que la forme théâtrale du désir. Ce désir qui trouve ici sa substance dans l'eau. Ainsi, cette ultime scène: une femme en fichu improvise quelques pas de danse, puis semble tirer sur des cordes invisibles, et voilà soudain que l'eau se met à ruisseler à gros bouillons, comme dans un conte apache. Bonheur d'un instant, bonheur qui finit par s'évanouir, emporté par le géant maigre qui apparaît une ultime fois, avant de s'effacer dans le lointain.

Alexandre Demidoff

UN HANGAR SOUS LE CIEL. Théâtre Saint-Gervais, Genève, jusqu'au 7 février, du jeudi au samedi à 20 h 30, dimanche à 18 h, tél. 022/908 20 20.

Genève Le Guide

Le Guide 2.99

THÉÂTRE

par Dominique Happich

Un hangar sous le ciel

Dans un hangar désaffecté au sommet d'une colline, quelques individus vaquent à leur travail quotidien, au milieu du tohu-bohu des machines. Mais des visiteurs, porteurs de messages et d'offrandes énigmatiques viennent troubler l'activité du hangar...

Avant d'entrer dans la salle, il faudrait pouvoir déposer son «bagage théâtral». Rares, les spectacles de l'Esquisse, troupe composée d'acteurs handicapés mentaux, ne ressemblent à aucun autre. Avares de mots mais riches de gestes, d'images, de sons et de poésie, il se racontent mal. Faisant fi du raisonné, ils en appellent directement aux sens. Ils ont cet étrange pouvoir de vous donneR la sensation de glisser en apesanteur entre rêve et réalité.

SAINT-GERVAIS
6, rue du Temple
908 20 20

· 6 février
ma, me, je et ve à 20 h 30, di 18h

Création du Théâtre de l'Esquisse

Mise en scène
Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

THÉÂTRE SAINT-GERVAIS

Un hangar sous le ciel, une respiration pour la ville

Depuis quinze ans, le Théâtre de l'Esquisse met en scène des personnes mentalement handicapées. Au bonheur du spectateur littéralement transporté.

L'état de grâce. L'expression est audacieuse et, dans le milieu du spectacle comme ailleurs, terriblement convoitée. Elle s'impose pourtant sans reniement possible à la vision du *Hangar sous le ciel*, dernière salve poétique du Théâtre de l'Esquisse. Et gare au sceptique qui verrait dans cet enthousiasme une condescendance à l'égard des personnes mentalement handicapées composant la distribution. Le bonheur, total, est purement théâtral, sans concession au code moral ou social.

Et fruit de cette parfaite adéquation entre la forme et le fond, entre, ici, cette quête mystique du porteur d'eau et une gestuelle ample, installée, qui ne refuse cependant pas d'être bousculée. Car l'humour n'est pas absent de cet opus pour entrepôt désaffecté et ce n'est pas le moindre des plaisirs que de voir «faire les fous» ceux qui, aujourd'hui libérés, auraient été enfermés, il n'y a encore pas si longtemps, dans ce qualificatif péjoratif.

Un hangar, donc. Soit des parois séquenciées, tantôt de briques, tantôt de plastique, alternant également panneaux de bois et tôles ondulées. Et abritant, ici des sièges biscornus, là des blouses suspendues. Au cœur de ce lieu ouvert, un dispositif rappelle le temps du labeur. Une pompe à eau, des fioles en verre et des cruches en fer attendent preneur. D'ouvert, cet espace devient peu à peu offert: au voyageur sorti des steppes et porteur d'un butin dont le sel n'a rien à envier à l'or, à la jeune fille de la colline, couronnée de fleurs, qui, buste et bras en avant, semble cueillir d'onctueuses brassées d'air.

Offert, le hangar l'est encore au SDF égaré, à l'ancienne affairée et au livreur discipliné. Ce sont eux qui, les premiers, reprendront le fil de l'eau, dans une chaîne cadencée où pomper, verser, porter et compter relève subitement de la plus pressante nécessité.

Le Théâtre de l'Esquisse: un univers unique à (re)découvrir. C. Wehrli

Et lorsque la sirène se met à hurler, chacun se pose en lui-même et le public de savourer un morceau d'éternité...

AU PLAISIR DE FAIRE

Depuis 1984 qu'ils arpentent «les contrées limitrophes du théâtre» en compagnie des personnes handicapées mentales, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret développent une esthétique unique, faisant de la respiration un acte poétique. A l'image d'un Peter Brook passé maître dans l'art de donner du temps au temps, les fondateurs du Théâtre de l'Esquisse cautionnent l'attention au geste et l'émotion de l'instant.

Ainsi, dans cet abri, dont le «Sésame ouvre-toi!» est un «A Tché comba!» dit avec fermeté, on sait aussi lancer les dés et, quel que soit le score, s'applaudir et se féliciter. Comme si l'action dans tout son déploiement l'emportait sur l'aboutissement, le plaisir de faire sur la vertu du fait. Dès lors, au gré des séquences délicatement mises en musique par Jean-Philippe Héritier, s'affirment cette force dans le jeu, cette légitimité, jamais entamée, toujours renouvelée. Et la saveur de suivre comme un thriller palpitant, cette narration au rythme lent.

MARIE-PIERRE GENECAND

Un hangar sous le ciel, un spectacle du Théâtre de l'Esquisse; mise en scène de Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, au Théâtre Saint-Gervais (5, rue du Temple, Genève), jusqu'au 7 février, rés.: ☎ 022/908 20 20.

VENDREDI 29 JANVIER 1999 JA 1211 GENÈVE 11 *Le grand quotidien genevois fondé en 1879* Nº 23/4 - Fr. 1.70 (TVA 2,3% incluse) - France FF 7.-

TRIBUNE DE GENÈVE

Rédaction: 11, rue des Rois, CP 5115, 1211 Genève 11 - Tél. (022) 322 4000 - Fax (022) 781 01 07 — Abonnements: Tél. (022) 322 3320 - Fax (022) 322 39 72

Les acteurs handicapés de l'Esquisse voyagent aux confins de la poésie

THÉÂTRE / Une fois de plus, la compagnie genevoise réussit à plonger le spectateur dans un univers d'une inquiétante beauté.

Monter une pièce de théâtre où ne jouent que des handicapés mentaux reste aux yeux de beaucoup une véritable gageure. Pourtant, sans aucune complaisance et à mille lieues de l'art-thérapie, *Un hangar sous le ciel*, présenté par la compagnie genevoise de l'Esquisse, s'impose comme une création originale. Mieux encore, ce spectacle d'une heure et quart parvient à montrer un univers d'une inquiétante beauté, comme on en voit trop rarement au théâtre.

Forces mystérieuses

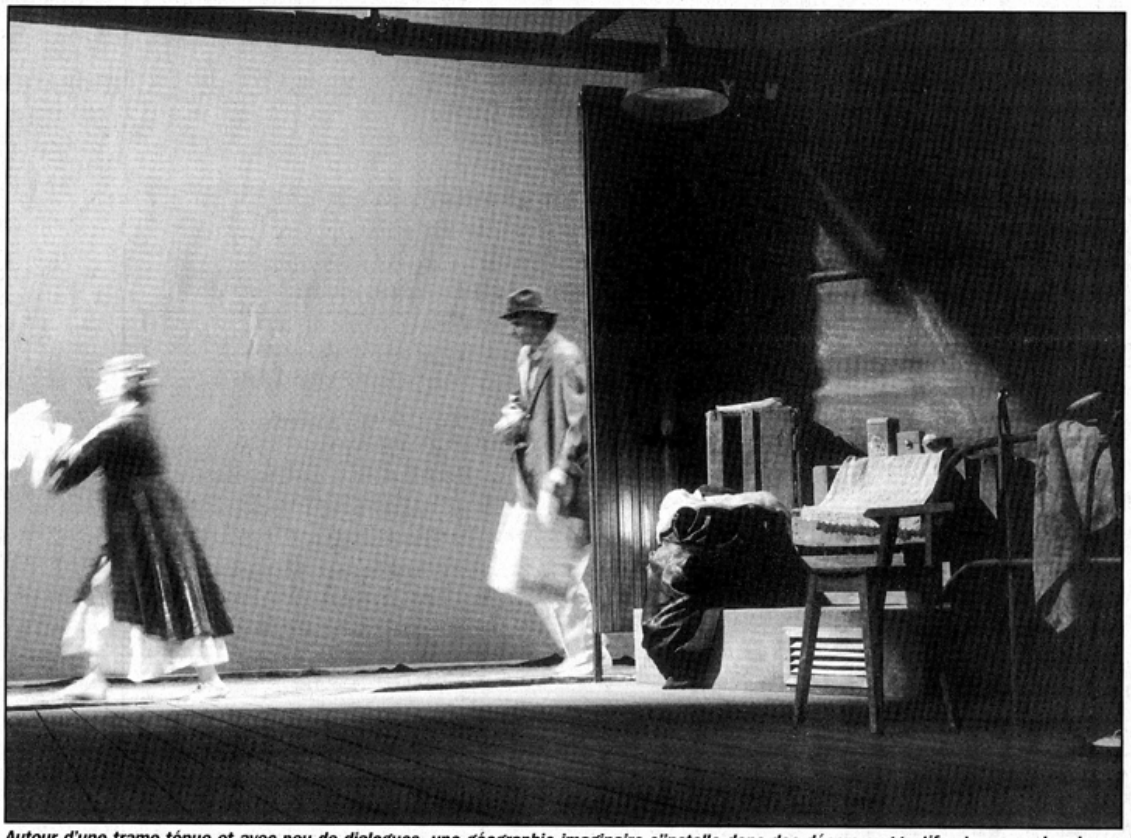
Dans un hangar, quelques personnes se retrouvent pour faire fonctionner des machines à la finalité incertaine. Des apparitions viennent troubler ce quotidien, suggérant la présence de forces mystérieuses, peut-être un dialogue entre le ciel et la terre. Autour de cette trame ténue et avec très peu de dialogues, une géographie imaginaire s'installe. Celle-ci doit un peu à Pinget et à Beckett, mais surtout à l'efficacité du dispositif mis en place.

Le quotidien et l'insolite

En effet, le décor et les lumières ainsi qu'une bande-son arrangée par Jean-Philippe Héritier parviennent à dessiner les traits d'un lieu imaginaire où se rencontrent le quotidien et l'insolite. Et le handicap des acteurs peut se transformer alors en son contraire: la gestuelle qui leur est propre devient ainsi une manière spécifique d'habiter cet espace, investi d'une poésie étrange.

Ivan Farron □

«Un hangar sous le ciel», une création du Théâtre de l'Esquisse, mise en scène de Gilles Anex et Dominique Mascret, Théâtre Saint-Gervais, jusqu'au 7 février, je, ve, sa à 20 h 30, di à 18 h, location au tél. (022) 908 20 20.



Autour d'une trame ténue et avec peu de dialogues, une géographie imaginaire s'installe dans des décors suggestifs et sur une bande-son arrangée par Jean-Philippe Héritier.

Claude Wehrli

SCENES magazine
120 / février 1999 SFr. 10.– FF 40

le théâtre de l'esquisse à saint-gervais

Un hangar sous le ciel

Depuis 1984, le Théâtre de l'Esquisse propose des créations insolites. La dernière en date, *Un hangar sous le ciel*, est visible à Saint-Gervais. On s'attend, une fois encore, à un spectacle tout en émotions, à un parcours inédit dans un théâtre fascinant qui n'est pas un théâtre comme les autres.

La troupe regroupe une dizaine de comédiens handicapés mentaux, sous la direction de Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex. Engagés professionnellement à temps partiel par l'association Autrement-Aujourd'hui, l'Esquisse chemine, au dire de ses metteurs en scène, "dans des contrées sans relevé précis de géographie culturelle ou émotionnelle : la création de spectacles publics constitue autant de stations, rassemblant et mettant en forme à un moment donné le matériau esthétique et humain issu des recherches en cour. " .

Le Théâtre de l'Esquisse est, le plus souvent, un théâtre aimé. Il sait nous retenir, ne serait-ce que par ses titres : *Mirages, Eclats de verre dans un terrain vague, L'Archipel des songes, La Partenza, Un hangar sous le ciel*... Autant d'invitations à des dérives poétiques, à des voyages dans des bouts de pays peu habituels. Et, ma foi, on en revient avec un regard neuf, d'abord sur le théâtre, ensuite sur le monde du handicap. Effectivement : qu'une troupe soit constituée de comédiens handicapés mentaux, on peut trouver cela génial... et se sentir gêné par un monde de perceptions qui nous est trop étranger. Pourtant, lorsque s'ouvre le rideau, le spectateur comprend très vite qu'il est convié à une aventure théâtrale professionnelle qui ne laisse aucune place pour la gêne ou l'apitoiement... Surtout pas. "Les spectacles de l'Esquisse, expliquent Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, privilégient l'émotion de l'instant, le pouvoir évocateur des personnages plus que l'histoire et son sens. Ils convient donc le spectateur à une "traversée" d'un type un peu particulier, légèrement décalé par rapport aux habitudes du spectacle." .

Un hangar sous le ciel s'est construit par un travail d'atelier et poursuit cette recherche propre à l'Esquisse de ne constituer que des créations entièrement originales, plutôt que d'interpréter des textes. Après les espaces changeants de *La Partenza* (1995), cette dernière création se joue dans ce lieu unique qu'est le hangar, "architecture dressée vers le ciel comme un résumé de l'abri, expression dépouillée de la construction. Hangar ouvert aux quatre vents, racontent les metteurs en scène, mais aussi confiné dans les rituels un peu étranges d'une population dérivée, échouée: petit peuple captif d'un exténuant ressassement, mais aussi perpétuellement dérangé par les interpellations de passants ordinaires et intempestifs." .

Des précédentes créations de l'Esquisse, quelques repères (toujours incertains) émergent : la présence du mythe et du rite, de l'archétype dans le langage scénique, et surtout des comédiens qui investissent leur rôle jusqu'à faire résonner l'essence du geste et de la parole. Quand le rideau se ferme, que reste-t-il ? Une histoire qui ne se raconte pas. Aussi, allez donc voir et écouter *Un hangar sous le ciel*, car vous n'en apprendriez que trop peu ici.

Anne Davier

Un Hangar sous le ciel (photo Claude Wehrli)

Théâtre Saint-Gervais, "Un hangar sous le ciel", création du Théâtre de l'Esquisse, Autrement-Aujourd'hui, ass., du 21 janvier au 7 février. (Loc. 022/908.20.20)

M.e.s. Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, avec : Jean-Paul Bernard, Giorgio Cane, Marlène Chevalier, Gérald Dessonnaz, Valérie Lucco, Augustin Marquez, Cécilia Martinez, Evelyne Tschanz, Christine Vaney, Claudine Voirol.

UN HANGAR SOUS LE CIEL

Reprise et tournée
2000 / 2001 / 2002

Théâtre Forum/Meyrin - Parc la Villette, Paris - Dampfzentrale, Berne – Théâtre Beau-Site, La Chaux-de-Fonds – Auditorium Seynod, Annecy - Le Dôme Théâtre, Albertville

Complément au dossier de presse de la création

Théâtre de l'Esquisse / Autrement-Aujourd'hui, ass. – Case postale 53 – 1211 Genève 8

Une semaine du Théâtre de l'Esquisse
Au Théâtre Forum / Meyrin
Du 24 au 27 octobre 2000

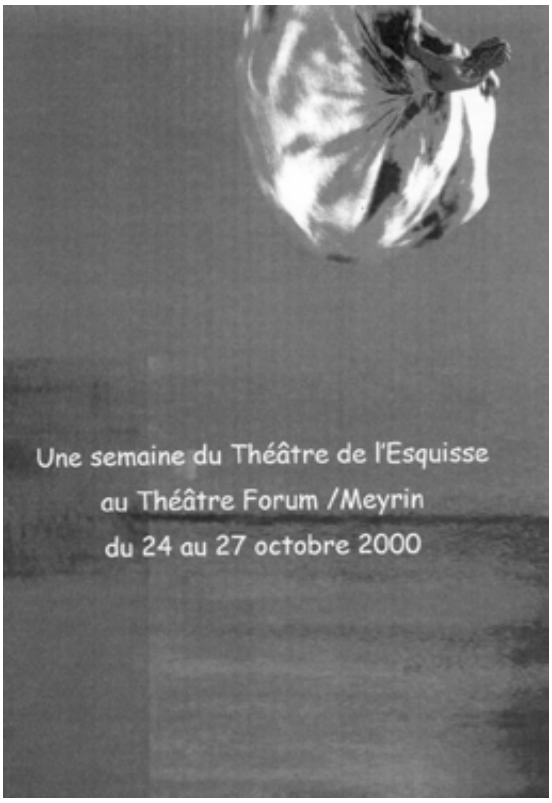
- Exposition/parcours
  De "*Mirages*" à "*Un Hangar sous le Ciel*" : à travers les ateliers, les répétitions et les spectacles
  Photos : C. Wehrli et D. Jutzeler, M. Israelian, I. Meister, D. Jordan
  Conception et graphisme : Françoise Bridel
  Mise en espace : Fausto Pluchinotta

- Publication du livre « Le Théâtre de l'Esquisse, Itinéraire »
  Photos et textes sur le projet théâtral de l'Esquisse,
  ses enjeux, ses questionnements, ses perspectives…

- Sortie d'un CD original
  Extraits des créations musicales originales de Jean-Philippe Héritier composées pour le Théâtre de l'Esquisse

- Conférences
  - Claude Chalaguier – Metteur en scène du groupe "Signes"/Lyon, fondateur du Festival « les Irréguliers de l'art » -
    Auteur du livre "Du droit à la différence au droit à la ressemblance".
  - Daniel Sibony - Philosophe et psychanalyste.
    Auteur du livre "Le corps et sa danse".

- Projection du film « *Bruit Blanc* » de Mathilde Monnier et Valérie Urréa (1998-52')



Reprise du spectacle

Un Hangar sous le Ciel

jeudi 26 et vendredi 27 octobre 2000

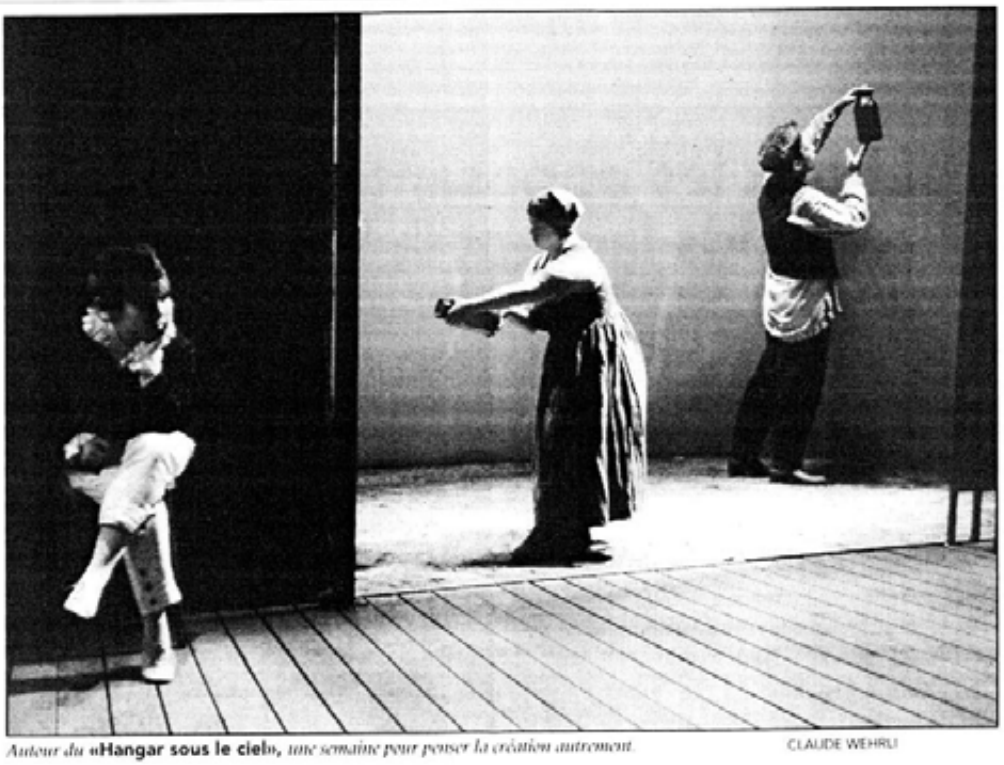
Un spectacle fait le pont entre handicap et théâtre

GENÈVE • Le Théâtre de l'Esquisse reprend, au Forum Meyrin, *Un Hangar sous le ciel*. A cette occasion, la troupe présentera, durant une semaine, le résultat de ses ateliers ouverts aux personnes handicapées et une exposition photographique. • 2

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.
Mardi 24 octobre 2000

Quand l'art comble le fossé entre handicap et normalité

FORUM MEYRIN • *A l'occasion de la reprise du très beau «Hangar sous le ciel», le Théâtre de l'Esquisse propose, dès ce soir, une semaine forum autour du travail artistique avec des personnes handicapées mentales.*



Autour du **«Hangar sous le ciel»**, *une semaine pour penser la création autrement.* CLAUDE WEHRLI

MARIE-PIERRE GENECAND

Le Théâtre de l'Esquisse porte bien son nom: depuis *Mirages* en 1984, les créations de cette compagnie genevoise ouverte à des personnes handicapées mentales respirent la densité et la fraîcheur du premier jet. Non que le matériau proposé ne soit éprouvé. Plus d'une année de travail sous forme d'ateliers a précédé le superbe *Hangar sous le ciel*, donné à Saint-Gervais l'an dernier et repris cette semaine à Forum Meyrin.

Mais le travail mené par les concepteurs et metteurs en scène Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret a l'intelligence de partir de la personnalité des interprètes pour «revisiter le théâtre selon des itinéraires non tracés». Ainsi, aucun volontarisme ne plombe la narration poétique. On est au cœur de l'acte théâtral en train de se façonner et l'imaginaire a tout loisir de se déployer. Un déploiement organique et poétique que l'on retrouve dès aujourd'hui, à Forum Meyrin, à travers la série de présentations et réflexions sur ce type alternatif de création.

PLACE AUX IRRÉGULIERS

«Après plus de quinze ans d'activité, nous avons ressenti le besoin de faire le point. D'où, d'un côté, un regard sur le passé avec, orchestrées par Françoise Bridel, l'exposition photographique et la publication d'un ouvrage retraçant le parcours du Théâtre de l'Esquisse ainsi qu'un CD regroupant des extraits des créations musicales de notre complice Jean-Philippe Héritier. Et, de l'autre, l'ouverture sur des expériences analogues menées en France par Claude Chalaguier et Mathilde Monnier, artistes de théâtre et de danse. Enfin, la contribution de Daniel Sibony permettra de lire notre réalité à la lumière de sa philosophie». Happée entre deux répétitions, Marie-Dominique Mascret livre et commente les rendez-vous organisés autour du *Hangar sous le ciel*.

Claude Chalaguier, par exemple, anime à Lyon une compagnie théâtrale «mixte», le «Groupe Signes», dans lequel collaborent des artistes avec et sans handicap. Il dirige également le «Festival des Irréguliers de l'art» où sont programmés des travaux en marge du réseau de diffusion classique. «Parmi les artistes invités, certains présenteront des handicaps physiques, d'autres, des difficultés à s'intégrer, etc. Nous avons souhaité l'entendre, car il appartient, en France, à cette mouvance qui privilégie un théâtre alternatif.» Auteur du livre *Travail, culture et handicap*, Claude Chalaguier évoquera ce soir, à 20 h 15, son parcours personnel ainsi que le type de possibilités offertes aux personnes handicapées mentales, en France et en Europe, dans le domaine artistique.

DIALOGUE CORPOREL

Autre expérience méritant le détour, celle menée en 1998 par Mathilde Monnier à l'hôpital psychiatrique de Montpellier. Interrogée par la présence physique de Marie-France, patiente souffrant d'autisme, la chorégraphe française a entamé avec elle un dialogue corporel qui, de glissé en porté, a conduit les deux femmes à une communication hors convention. Un échange filmé par Valérie Urréa et projeté demain à 18 h 15.

Enfin, vendredi, à 18 h 15, le psychanalyste Denis Sibony dira comment se manifeste selon lui «la présence scénique». «Sa façon d'envisager l'acte théâtrale rend ce «danseur de la pensée» proche de notre exploration», ponctue Marie-Dominique Mascret avant de reprendre le fil d'*Un Hangar sous le ciel*, un spectacle à voir absolument, jeudi et vendredi, à 20 h 30.

Une semaine avec le Théâtre de l'Esquisse, à Forum Meyrin, (1 pl. des Cinq-Continents, Meyrin), du 24 au 27 octobre. Rens. et rés.: 022/989 34 34.

Le Théâtre de l'Esquisse donne au Forum de Meyrin «Un Hangar sous le ciel». Une exposition de photographies retraçant le parcours de la troupe accompagne le spectacle et des conférences figurent aussi au programme.

THEATRE

Formée d'acteurs handicapés mentaux, la troupe genevoise joue au Forum de Meyrin son très aérien «Hangar sous le ciel».

par Alexandre Demidoff

Le Théâtre de L'ESQUISSE reprend son vol

La naissance du Théâtre de l'Esquisse est marquée par un merveilleux *Mirage*. C'était en 1984, les Genevois Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret entraînaient 14 acteurs handicapés mentaux dans un premier spectacle. Seize ans plus tard, le tandem a quelques mirages de plus à son actif, créations qui portent des titres poétiques comme *Transit*, *Eclats de verre dans un terrain vague* ou encore *L'Archipel des Songes*. L'année passée, il montait au Théâtre Saint-Gervais à Genève *Un Hangar sous le ciel*. C'est ce voyage en apesanteur qui est repris les 26 et 27 octobre au Forum Meyrin, à quelques feux rouges de Genève. Mais Jean-Pierre Aebersold, directeur de la salle meyrinoise, ne s'est pas contenté de programmer ces représentations. Il a souhaité éclairer plus largement le travail de l'Esquisse. Une exposition de photos, à découvrir du 24 au 27, retracera la vie de la troupe. Des conférences sont aussi prévues: le Français Claude Chalaguier, metteur en scène qui travaille avec des handicapés, fera part de son expérience le 24; le psychanalyste et écrivain Daniel Sibony, auteur notamment du *Corps et sa danse*, viendra parler le 27 du mystère de la présence théâtrale.

Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret sont, à leur manière discrète, des chercheurs d'or. Leur quête commence au début des années 80. Le premier est alors critique dramatique au *Journal de Genève*, la seconde animatrice pour handicapés dans le cadre du Département de l'instruction publique. L'un et l'autre décident de révéler l'imaginaire de ces marginaux. «A cette époque, la plupart des professionnels de la question s'intéressaient d'abord aux manques des handicapés, raconte le couple. Nous, nous nous intéressions à leur potentiel.» Le couple organise alors des ateliers avec l'association «Autrement aujourd'hui». Le principe? S'interdire toute approche thérapeutique pour privilégier un cheminement artistique. Le duo obtiendra d'ailleurs pour ses acteurs un statut de semi-professionnel. Le Théâtre de l'Esquisse trouvera ainsi rapidement ses marques, échafaudant d'une création à l'autre des paysages volatils où l'esprit de la farce et la mélancolie se marient. Il faut dire que les metteurs en scène ont un goût prononcé pour les pépites rares: les écrivains Raymond Roussel (à partir duquel ils créent *L'Archipel des songes*), Samuel Beckett ou encore Robert Pinget sont pour eux autant de références. Du côté des arts de la scène, ils sont très marqués par l'imaginaire onirique d'un Bob Wilson et par l'humanisme ludique d'un Peter Brook.

Le Théâtre de l'Esquisse évolue donc résolument à contre-courant. Il travaille dans la lenteur et consacre parfois jusqu'à deux ans à une création. Il estime aussi qu'un spectacle théâtral ne part pas d'un texte, mais du comédien et de son imaginaire corporel. «Notre approche est assez particulière, raconte le couple. Nous sommes à la fois directifs et ouverts. Nous donnons certes des consignes très précises, mais nous sommes surtout attentifs à la façon dont l'acteur handicapé se l'approprie, l'inscrit dans son corps. La force de ce genre de comédien, c'est sa mémoire corporelle.» Pour la reprise du *Hangar sous le ciel*, la troupe devrait donc retrouver sans trop de peine la pompe à eau, le labeur d'une usine d'autrefois, les malles lépreuses d'un commis voyageur... Le périple se poursuivra ensuite à Paris, où la compagnie est invitée à participer à un festival consacré aux cultures urbaines. ■

FORUM MEYRIN (GE), place des Cinq-Continents 1. Une semaine du Théâtre de l'Esquisse, du 24 au 27 octobre (tél. 022/989 34 34).

THEATRE DE L'ESQUISSE
« UN HANGAR SOUS LE CIEL »
Suisse

Parc La Villette, Paris
du 8 au 12 novembre 2000

Spectacle interprété par des personnes handicapées, « c'est d'eux-mêmes dont les comédiens nous parlent. D'un ailleurs où perception et modes d'expression divergent. Leur étrangeté est affaire d'esthétique et d'éthique. La délicatesse d'un geste, la fixité d'un regard renvoient à un vocabulaire inconnu, comme un concert où l'on découvrirait des instruments et des sons inédits. » (R.Solis Libération).

ETABLISSEMENT PUBLIC DU PARC
ET DE LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
211 AVENUE JEAN JAURÈS
75019 PARIS
TÉL : +33 (0)1 40 03 75 00
FAX : +33 (0)1 40 03 74 18
www.la-villette.com
RCS PARIS B 391 406 956

PARC LA VILLETTE

VERANSTALTUNGEN
BERNER WOCHE
Donnerstag, 10. Mai bis Mittwoch 16. Mai 2001

AUAWIRLEBEN PRÄSENTIERT:
UN HANGAR SOUS LE CIEL
THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (GENF)
KOPRODUKTION THÉÂTRE SAINT-GERVAIS GENÈVE / ASSOCIATION AUTREMENT-AUJOURD'HUI

Das Théâtre de l'Esquisse zaubert ein Stück Theatermagie auf die Bühne, die einen in eine eigenartige Welt entführt, welche wir insgeheim im Augen-Blick mit lucider Wachheit als unsere neu erfahren. Der «hangar sous le ciel» beherbergt eine Hand voll gestrandeter Individuen und ihre täglichen Rituale – etwa der Arbeit: ein rätselhafter Prozess. Was produzieren sie? Den Vorgang selbst? Eine Erwartung, einen Traum? Sie tun es gewissenhaft und mit lärmendem Einsatz der verbliebenen Maschinerie. Die Worte wie seltene Inseln. Geräusche, Licht, Musik, Bewegung – alles ist rhythmisierte Form. Ein stummer Gesang der Körper, von seltsam selbstverständlicher Intensität.

Seit 1984 ist das l'Esquisse experimentierend unterwegs bei der Entwicklung einer Theatersprache, die Behinderung als einzigartige Fähigkeit begreift, [illegible] lungen über Theater zu erschüttern.

Dampfzentrale, Do 10. S. und Sa 12. K[illegible]
im Anschluss [illegible]

SAMSTAG, 12. MAI 2001 NR. 110
STELLEN-BUND
Der Bund
UNABHÄNGIGE LIBERALE TAGESZEITUNG. GEGRÜNDET 1850.

Seltsamer Ort im Nirgendwo

AUAWIRLEBEN / *Das Théâtre de l'Esquisse Genf zeigt «Un hangar sous le ciel» in der Dampfzentrale Bern. Und imprägniert die Bühne mit einer Fremdheit, die aufweckt.*

ddf. Am Tag danach summen die Fragmente im Gedächtnis wie nach einem Traum. Da war dieses flüchtige Spektakel, dieser seltsame Ort im Nirgendwo, zeitlose Reste unnützer Industrie, Vorhölle und Vorhimmel, da waren Menschen, herauf- und herabgestiegen aus unbekannten Zwischenwelten, um ruckend durch die Luft zu schwimmen, sich still in endlosen Stoffbahnen und leeren Gläsern zu versenken. Einer war gross und zottlig, trug Stiefel und führte einen Schellenstab in der Hand, dann zwei winzige Frauen mit Regenmänteln und Hüten; schneidend lautes Lachen und immer wieder die Frage: «Il y a quelqu'un?» Die Antwort: keiner da. Und irgendwann die Ecke eines weissen Tuchs, das kurz flatternd vor der offenen Tür aufscheint.

Ein Rätsel stellen uns die zehn geistig Behinderten des Théâtre de l'Esquisse auf die Bühne, doch keines, das auf eine Lösung wartet. Keine Allegorie, keine fertige Geschichte, eher multiple Geschichten, die den Sinn, viele funkelnde Sinne in alle Richtungen auswerfen: Bilder wie bei Ionesco, Kafka oder Beckett, Szenen mit mystischen Ritualen und Substanzen und fernen Verwandten der drei Könige, Geschichten von Sehnsucht und Erlösung, von Disziplin und Glück, vom Wasser, das fehlt, und vom Regen, der endlich kommt.

Dichte Atmosphäre jedenfalls, geschaffen aus einem Bühnenbild von übersteigert-pittoreskem Realismus, aus Lichtspielen und vibrierender Musik, aus irrlichternden Bewegungen; stets unbestimmt genug gehalten, dass daraus etwas entsteht, was man als Theaterpoesie bezeichnen könnte.

Dabei gibt es in «Un hangar sous le ciel» keine Spannung zu Unterhaltungszwecken – nur einen dahintreibenden Strom, aus dem Bilder aufragen und wieder wegsinken. Bilder ohne Botschaft; ausser vielleicht jener, dass diese Truppe die Bühne mit einer Fremdheit imprägniert, von der man andernorts gern mehr hätte: Ohne den Zwang, etwas vorzuspielen, als ob es wahr wäre, wird hier jede Geste, jeder Satz, und seien sie noch so kurz, zu einer gewagten Setzung ins Nichts hinaus.

Auch wenn es eine Floskel ist: Hier wird Behinderung zur Möglichkeit für eine andere, freiere Theatersprache. Und zur Möglichkeit, den Gesunden jene zahllosen Verrichtungen, mit denen sie tagtäglich so selbstverständlich hantieren, vorzuführen in ihrer Willkürlichkeit und Fragilität.

Weitere Vorstellung
heute Samstag, 20.30 Uhr, in der Dampfzentrale Bern.

KULTUR
BERNER ZEITUNG
SAMSTAG, 12. MAI 2001 / ZEITUNG IM ESPACE MITTELLAND

GESEHEN

Théâtre du Mélange

◆ **Nicolette Kretz**

Ein Schuppen steht rostig, verstaubt und vergessen da, irgendwo auf einem Hügel. Darin arbeiten müde Gestalten im rhythmischen Stampfen der Maschinen. Ein trister Anblick, der aber nicht von langer Dauer ist. Die Arbeiter und Arbeiterinnen werden von Traumgestalten besucht: Elfen, Prinzessinnen, Boten treten aus dem Nebel hinter dem Schuppen durch die Tür und spielen und tanzen und erzählen Geschichten.

Das **Théâtre de l'Esquisse aus Genf** überzeugt im Rahmen von **auawirleben** in der Eigenkreation «Un hangar sous le ciel» mit einer ganz eigenen Theatersprache. Die elf Schauspielerinnen und Schauspieler mit Behinderung haben alle ihre persönlichen Ausdrucksformen gefunden. Es entsteht eine Theatersprache, die, untermalt mit Musik, vorwiegend aus schönen Bildern besteht.

Auf eine ausgedehnte Geschichte oder auf grosse Aussagen wird verzichtet. Man begnügt sich mit einem schönen Bilderbuch aus Ideen, Theaterzitaten und Wiederholungen. Es ist wirkliches Skizzentheater: Eine Melange aus Beckett, Bob Wilson, Meyerhold, «Dancer in the Dark» und David Lynch entsteht.

Die Zuschauenden schmunzeln über die witzig-schrägen Elemente und staunen über die Bühnenpräsenz der Agierenden. Sie brauchen nur wenige Worte. Was gesagt wird, wird wiederholt und variiert. Mit den Worten wird ebenso gespielt wie mit den Körpern, mit Gegenständen und mit dem Bühnenbild. Eine wilde Mischung, ganz ruhig präsentiert. Eine magische Mischung, die einen auch kleine Fehler und Spannungsschwankungen verzeihen lässt. ◆

AUAWIRLEBEN

ZEITGENÖSSISCHES THEATERTREFFEN IN BERN | 2.– 13. MAI 2001

Schlachthaus Theater
Kulturhallen Dampfzentrale
Cinématte Kornhausbühne Stadttheater Kunstmuseum Bern

DIE KUNST DER GRATWANDERUNG: Theater | Tanz | Kino | Kunst | Literatur | Musik – ein Fest

ERÖFFNUNGSAPERO
Vernissage der Ausstellung des Théâtre de l'Esquisse
Mi 2. Mai
19.00
KULTURHALLEN DAMPFZENTRALE Foyer

Ein alter Hangar, in dem nach eingeschliffenen Abläufen gearbeitet und ausgeruht wird. Doch immer wieder bricht das Unbekannte herein.

Théâtre de l'Esquisse

Un hangar sous le ciel

Un hangar sous le ciel» ist kein Stück wortreichen Sprechtheaters, sondern stark von Bildern und Bewegungen geprägt. In seinen Produktionen pflegt das Théâtre de l'Esquisse denn auch nicht die hochkulturelle Reflexion oder versucht, bestimmte Botschaften zu vermitteln. Vielmehr geht es den Genfer Theaterleuten darum, imaginäre Räume zu öffnen und auf eine eigene Weise Dinge darzustellen, die uns zugleich bekannt und unbekannt sind.

Das Théâtre de l'Esquisse ist 1984 aus einem Projekt mit geistig Behinderten entstanden und hat seither mit grossem Erfolg sechs Produktionen im In- und Ausland gezeigt. Im Zentrum der siebten Produktion «Un hangar sous le ciel» steht – wie es der Titel schon verrät – ein Hangar. Ein altes, etwas heruntergekommenes Industriegebäude, in dem sich ritualisierte Abläufe von arbeiten und ausruhen abspielen. Rhythmisierte Bewegungen der ganzen Gruppe werden unterbrochen, nicht nur von der Pausenglocke. Immer wieder öffnen sich die Türen des Hangars, und Boten fantastischer Welten schauen herein und öffnen den Blick fürs Unbekannte.

ELIO PELLIN

Dampfzentrale, 10.5. und 12.5. 20.30

KULTURHALLEN DAMPFZENTRALE Turbinensaal
Donnerstag 10.5. und Samstag 12.5. | 20:30
Théâtre de l'Esquisse | Genf

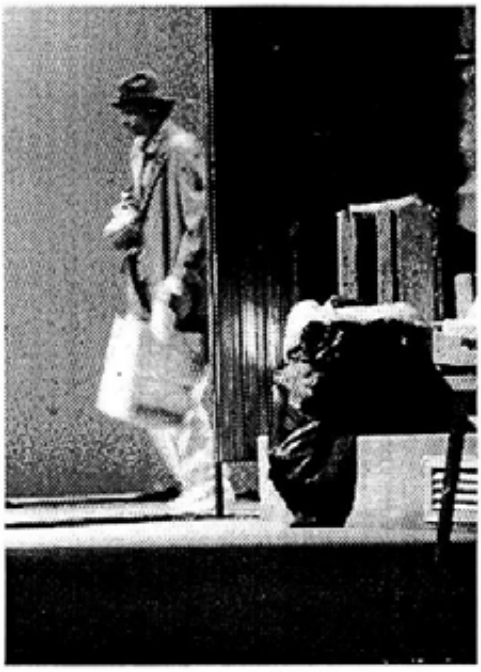
UN HANGAR SOUS LE CIEL

Koproduktion Théâtre Saint-Gervais Genève / association Autrement-Aujourd'hui
Konzept: | Gilles Anex
Inszenierung | Gilles Anex und Marie-Dominique Mascret
Musik | Jean-Philippe Héritier
Mit | Jean-Paul Bernard, Giorgio Cane, Marlène Chevalier, Gérald Dessonnaz, Valérie Lucco, Augustin Marquez, Cécilia Martinez, Evelyne Tschanz, Christine Vaney, Claudine Voirol
Eintritt | 30.- / 25.-
(mit Konzert DIE REGIERUNG 12.5. Fr. 40.-)
Donnerstag 10.5. im Anschluss an die Vorstellung | Gespräch mit dem Théâtre de l'Esquisse
Vorstellung erfordert keine Französischkenntnisse

Unbeschreiblich. Im wahrsten Sinne des Wortes, das versagt beim Versuch wiederzugeben, was geschieht, wenn das Théâtre de l'Esquisse ein Stück Theatermagie auf die Bühne zaubert; das im sprachlos werden etwas verrät von der Entführung in eine eigenartige Welt, die wir im Augen-Blick insgeheim neu erfahren, mit lucider Wachheit – als unsere. Kostbar sind die Aufführungen des Theaters, das sich einen Namen mit seinen Skizzen/esquisses gemacht hat, und diese vieldeutige Kostbarkeit lässt sich noch weiter begreifen: die Auftritte sind selten, Etappen auf einer Reise in die Grenzbereiche des Theaters. Dorthin, wo die Chance verborgen ist, Fragen nach den Formen des Theaters neu zu stellen: was begründet die Präsenz auf der Bühne und im Leben? Seit 1984 ist das l'Esquisse unterwegs und experimentierend fündig bei der Entwicklung einer Theatersprache, die Behinderung nicht als hinderlich begreift, sondern als einzigartige Fähigkeit, festgefahrene Vorstellungen über Theater zu erschüttern. Sieben Produktionen, jede von einer atmosphärisch originären Faszination, sind seither mit den professionellen Akteuren entstanden. Wenn der Himmel die Erde berührt... - assoziiert man bei der jüngsten, Un hangar sous le ciel. **Ein Hangar, abseits gelegen mit Spuren seiner ehemaligen industriellen Funktion, dient zweckentfremdet einer neuen Bestimmung: er beherbergt eine Handvoll gestrandeter Individuen und ihre täglichen Rituale - etwa der Arbeit: ein rätselhafter Prozess. Was produzieren sie? den Vorgang selbst? eine Erwartung, einen Traum? Sie tun es gewissenhaft und mit lärmendem Einsatz der verbliebenen Maschinerie. Hinten, die grosse Eisentür, öffnet sich dann und wann mit metallischem Klang. Legt den Horizont frei, den Himmel. Unvorhergesehenes weht herein, fremde Besucher, Erscheinungen wie aus einer anderen Welt. Bringen Botschaften, Geschenke, oder wollen ihre Papiere kontrollieren lassen. Gesten, fragil und bestimmt zugleich. Die Worte wie seltene Inseln. Geräusche, Licht, Musik, Bewegung – alles ist rhythmisierte Form. Ein stummer Gesang der Körper, von seltsam selbstverständlicher Intensität.**

Journal du Centre de culture ABC
fin mai - JUIN 2001
Paraît au moins 10 fois par an N° 9
Distribué aux membres ABC, aux abonnés, aux institutions et à la presse
MERCI DE NOUS COMMUNIQUER VOS CHANGEMENTS D'ADRESSE

mercredi 30 mai à 20h30
jeudi 31 mai à 20h30



à Beau-Site

UN HANGAR SOUS LE CIEL

par le Théâtre de l'Esquisse
Mer 30 et jeu 31 mai à 20h30

THÉÂTRE POPULAIRE ROMAND

Une représentation du théâtre de l'Esquisse est une expérience à nulle autre pareille. Il y a dans le jeu de l'acteur avec handicap mental un instinct de la présence scénique absolument émouvant. Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, metteurs en scène, ne font pas de cet instinct un objet de curiosité, les spectateurs sont conviés à une aventure théâtrale, pas à une bonne action.

«Un hangar sous le ciel» traite un matériau qu'aucune dramaturgie classique ne s'était encore risquée à aborder. La représentation, proposée par le Théâtre populaire romand et le Centre de culture ABC, émeut par sa façon de mélanger les genres, basculant sans cesse du rêve, de l'impalpable, à une forme de normalité.

Dans un hangar à la Tinguely, où portes et fenêtres se mettront en mouvement, s'installe une atmosphère. Avares de mots, mais tellement riches de gestes et de présence, acteurs et actrices peuplent la scène d'un langage qui leur appartient. La délicatesse d'un geste, la fixité d'un regard renvoient à un vocabulaire inconnu.

L'Impartial Jeudi 31 mai 2001 DEPUIS 1881

«Un hangar sous le ciel»

Beau-Site ■ *Quand le théâtre comble le fossé entre handicap et normalité*

Au-delà de la découverte d'une troupe dont on ignorait jusqu'ici l'existence, la réussite de ce spectacle tient à la sensibilité, à l'instinct des acteurs, tous âges confondus. Le spectateur décolle de son siège, la grâce est en scène. La danseuse, clin d'œil au poète, est une très grande artiste.

Le tableau du «rêve» soutenu par une musique à la Vivaldi, dansé par la vieille dame et un jeune homme, est tout simplement extraordinaire, comme le sont encore les silhouettes de teintes pastels qui se découpent contre l'horizon, ou les tableaux de vie à l'usine, de sacre d'un roi oriental.

Airs de violoncelle, pizzicato de cordes, le spectacle est littéralement porté par la musique originale de Jean-Philippe Héritier. A voir toutes affaires cessantes. /DDC

Beau-Site, «Un hangar sous le ciel» ce soir encore à 20h30

auditorium seynod

le dauphiné LIBÉRÉ

MERCREDI 19 SEPTEMBRE 2001

Un programme coloré, salé et sucré

Le théâtre de l'Esquisse est de retour à l'Auditorium de Seynod avec une création "Un hangar sous le ciel". Photo Claude WEIRL

(...)

Le théâtre de l'Esquisse a permis à des personnes handicapées mentales de monter sur les planches et de faire partager leurs émotions au public. La troupe s'était déjà produite en 1997 à Seynod, avec "la Partenza" qui en avait "scié" plus d'un. L'Esquisse sera de retour avec une création, "Un hangar sous le ciel", une pièce grave qui parle du quotidien de quelques individus échoués dans un hangar désaffecté, avec tout ce que cela comporte : situations de précarité, manque de confort, abandon, espoir, rêve... (les 25 et 26 octobre à 20 h 30). (...)

Vincent JUGE

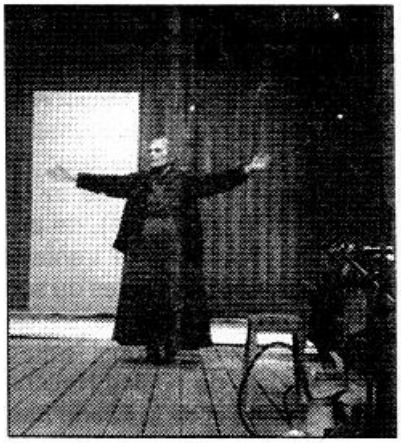
L'Essor avoyard — Annecy et sa région — Presse Alpes-Jura — N° 45 — JEUDI 8 NOVEMBRE 2001

AUDITORIUM

Un hangar poétique

Jeudi 25 et vendredi 26 octobre, avec la pièce de théâtre "*Un hangar sous le ciel*" produit par le théâtre suisse de l'Esquisse, l'Auditorium de Seynod a offert au public un beau moment d'émotions. Joué par dix personnes handicapées mentales de l'association "Autrement-Aujourd'hui", le spectacle entraîne dans un monde imaginaire poétique.

Dans un hangar désaffecté, fait de portes et de recoins astucieux, s'activent des personnes à l'emploi du temps bien organisé.



Spectacle créé en janvier 1999 au Théâtre St-Gervais.

D'autres personnages s'introduisent dans ce mystérieux microcosme : un postier amène du sel, du savon et de l'or... Non, il n'y a pas d'histoire à proprement parler, simplement des bribes de vies.

Du coup, on se laisse porter par la musique, par l'ambiance, par les quelques paroles des comédiens, et surtout par leur gestuelle. Car ils dansent, ils s'expriment sans contraintes avec leur corps, ils se font plaisir, eux qui suivent régulièrement des ateliers de théâtre et de danse... Ils emmènent dans une ronde intime et secrète où les moments de douceur succèdent aux moments froids et mécaniques de la machine du travail qui se met en marche.

"*Un hangar sous le ciel*" invite dans une profondeur inconnue d'où le spectateur ne ressort pas indemne.

On lui a donné à toucher un autre monde, fait d'émotions intenses, qui ne peut pas laisser indifférent.

A. GEORGES

le dauphiné LIBERE

ALBERTVILLE

19 MARS 2002

Une nouvelle expérience théâtrale

Parce qu'il est composé de personnes mentalement handicapées, le Théâtre de l'Esquisse ne ressemble à aucun autre et transporte le spectateur dans un univers théâtral où tout est à redécouvrir. L'aventure commence vendredi 22 mars à 20 h 30 au Dôme théâtre avec "Un hangar sous le ciel".

Le projet du Théâtre de l'Esquisse se développe depuis 1994 (année de son premier spectacle public "mirage") à partir d'ateliers de théâtre proposés régulièrement à des personnes handicapées mentales par l'association Autrement Aujourd'hui, créée à Genève en 1982. Celle-ci développe une recherche dans le domaine de l'expression artistique avec des personnes handicapées mentales. Sans nier les particularités de cette démarche, les metteurs en scène et responsables du projet du théâtre, Gilles Alex et Marie Dominique Miserret ont tenu à la situer clairement sur le plan artistique et culturel plutôt que dans une perspective éducative ou thérapeutique. Le travail qui est effectué pendant les ateliers conduit périodiquement à des réalisations de différents types. Ainsi 18 ans plus tard, l'association a déjà plusieurs créations à son actif parmi lesquelles "Transit", "Les Portes", "Rendez-vous en blanc", "Éclats de verre dans un terrain vague", "L'archipel des songes" ou "La Partenza".

Depuis son premier spectacle plus intuitif et empirique qu'entièrement réfléchi, le Théâtre de l'Esquisse cherche à se frayer une voie entre création originale et convention théâtrale. Tenter de faire de la scène un espace poétique ouvert à de nouvelles formes, tout en respectant quelques "règles" fondamentales sur lesquelles peut s'articuler la communication avec le spectateur et se déployer la logique de l'imaginaire. Le Théâtre de l'Esquisse travaille avec des acteurs au sens propre qui ont peu de culture théâtrale, de références dans le répertoire. Ils n'abordent donc pas le théâtre "par le haut", par le message, par le texte ou par le sens, mais plus directement comme un ensemble concret de pratiques qui définissent un espace "autre", libéré des contraintes et des préjugés habituels et où l'informulé, le non dit ou le "bizarrement dit" peut prendre sa place et sa dimension sans entrave dans les interstices de la fable. Le théâtre comme moment ritualisé de vie plutôt que rite culturel ou social.

Ce qui fonde aussi l'originalité du Théâtre de l'Esquisse, c'est la personnalité des interprètes, leur rapport le plus souvent instinctif à la situation scénique, leur façon particulière de se mettre en jeu, ainsi que leur status dans la société conduisent naturellement à s'interroger sur les formes du spectacle, à rechercher des pistes nouvelles, à revisiter le théâtre selon des itinéraires non encore tracés. Les productions sont donc à chaque fois des créations entièrement originales où la relation aux rôles et à la situation scénique en général, ainsi que, dans une certaine mesure, le rapport au public, sont remis en jeu et en question.

Les créations privilégient l'émotion de l'instant, le pouvoir évocateur des personnages et des situations plus que l'histoire ou le message. Avares de mots, mais riches de gestes de sons et de poésie, les spectacles se racontent mal. Faisant fi du cartésiné, ils en appelent directement au sens. Ils ont cet étrange pouvoir de vous donner la sensation de glisser en apesanteur entre rêve et réalité.

Pour effectuer ce voyage dans un autre univers théâtral, fait d'émotion et de sensation, rendez-vous dans "Un hangar sous le ciel", présenté vendredi 22 mars à 20 h 30 au Dôme théâtre suivi d'une rencontre-débat avec les responsables du projet vers 22 h 00. Renseignements et locations : 04 79 10 44 60. ■

27 MARS 2002

Un hangar sous le ciel plein de sérénité

"Un hangar sous le ciel"... de notre différence.

C'est un véritable travail théâtral que nous a montré la troupe suisse du "Théâtre de l'esquisse" et un spectacle rempli de sérénité que tous les acteurs ont transmis au public. Un conte moderne d'image, de geste, de danse et de musique qui se complètent et s'accordent dans l'harmonie d'un décor qui se modifie au gré d'un autre sur le "Hangar" qui se centre dans un rôle de Chaplin mais sans son extravagance. Une histoire sans histoire où tout est des scènes d'autrefois. Entrecoupées par la succession du jeu des acteurs. Une histoire sans début ni fin, juste une photographie représentant à un écrin noir et blanc d'un hangar d'usine quelque peu désaffecté où ensemble vivent et sans leurs un groupe de gens accomplissant leur tâche sans soucis. Sans revendication, simplement. L'artiste y montre un restaurant, un salon de coiffure de Coustou-vette. Il y avait quelque chose de magique et surtout comme si l'on redevenait les petits riens qui donnent à la vie toute son charme loin de toute catastrophe et de tout drame.

Le plus étrange de cette histoire est que tous ces acteurs présentant un handicap nous le font oublier. Ils intègrent leurs différences sur la scène et nous les rendent humains. Si l'on est un amateur qui aime une expérience théâtrale, il est certain que leur travail demeure remarquable. Cette pièce mise en scène par Gilles Alex et Marie-Dominique Miserret, qui après le spectacle purent présenter leur troupe et leur travail, parlèrent d'une véritable création à chaque représentation. Le fil conducteur ne change pas mais le rôle des acteurs évolue toujours différemment.

Le réel plaisir de ces comédiens pendant et après le spectacle nous montre qu'il n'y a pas de frontière qui ne soit infranchissable et que chaque différence enrichit l'existence.

Maurice MERCIER ■

Hebdomadaire économique
ECO
DES PAYS DE SAVOIE

Albertville «Un hangar sous le ciel» par le Théâtre de l'Esquisse

Les spectacles de l'Esquisse, une troupe suisse composée d'acteurs handicapés mentaux, ne ressemblent à aucun autre. Avares de mots, mais riches de gestes, d'images, de sons et de poésie, ils en appellent directement aux sens, à l'émotion. Dans «un hangar sous le ciel», nous sommes confrontés à des forces mystérieuses, une sorte de dialogue entre le ciel et la terre. Le spectacle est accompagné d'une double exposition, l'une retraçant le parcours de cette troupe, l'autre présentant d'émouvants portraits de jeunes handicapés.

le dauphiné
LIBERE

"Un hangar sous le ciel" : un pur moment de plaisir

C'est le 22 mars que le Dôme théâtre accueillera la "théâtre de l'Esquisse" qui nous vient de Suisse. Un vrai moment de plaisir. Gérard Bono comme son équipe qui ont vu la représentation ont été touchés par le spectacle et le projet.

L'équipe travaille en effet, avec des acteurs handicapés mentaux. Un travail de longue haleine pour un superbe résultat qui vous touche au fond de cœur. Le travail de théâtre comme de danse est fait en atelier avec l'association "Autrement-aujourd'hui".

La personnalité des interprètes, leur rapport le plus souvent instinctif à la situation scénique, leur façon particulière de se mettre en jeu ainsi que leur statut dans la société conduisent naturellement à s'interroger sur les formes du spectacle, à rechercher des pistes nouvelles, à revisiter le théâtre selon des itinéraires non encore tracés.

Un spectacle du théâtre de l'esquisse ne se raconte pas. Il est tout entier à voir, à écouter, à partager. Un rendez-vous à ne pas manquer. A réserver votre date du 22 mars à 20 h 30 pour le tout public ou encore le 21 mars à 14 h 30 pour les scolaires.

Une troupe, un théâtre, un événement dont nous reparlerons pour un "hangar sous le ciel" dans le cadre des spectacles de la banane Bleue. ■

la Savoie
Presse Alpes-Jura

THÉÂTRE

Un hangar sous le ciel

Théâtre de l'Esquisse (Suisse), vendredi 22 mars à 20 h 30 au Dôme Théâtre, Albertville.

Avant d'entrer dans la salle, il faudrait pouvoir déposer son "bagage théâtral" pour mieux se laisser entraîner hors des sentiers battus.

Les metteurs en scène et responsables du projet du Théâtre de l'Esquisse, Gilles Aveux et Marie-Dominique Miserot, proposent avec leur troupe de comédiens handicapés mentaux, un spectacle qui ne ressemble à aucun autre.

La personnalité des interprètes, leur rapport le plus souvent instinctif à la situation théâtrale, leur façon particulière de se mettre en jeu ainsi que leur statut dans la société conduisent naturellement à rechercher des pistes nouvelles, à revisiter le théâtre selon des itinéraires non encore tracés.

Les productions du Théâtre de l'Esquisse sont donc à chaque fois des produits entièrement originaux où la relation aux rôles et à la situation scénique en général, aussi bien, dans une certaine mesure, le rapport au public, sont remis en jeu et en question.

Principalement visuels, les spectacles du Théâtre de l'Esquisse privilégient l'émotion de l'instant, le pouvoir évocateur des personnages et des situations plus que l'histoire ou le message. Ils convient le spectateur à une "traversée" d'un type un peu particulier légèrement décalée par rapport aux habitudes du spectacle.

Voyage à la découverte de nouveaux horizons. Pour un regard neuf.

Instant de bonheur et bonheur de l'instant simplement partagé.

Tarifs non-adhérent : 14 €, adhérent 10 € et 9 € ; étudiant, 9 € et 8 €. Renseignements, location au 04 79 10 44 80.

LE DÔME S'EXPOSE

vous invite autour du spectacle *Un hangar sous le ciel* au vernissage de l'exposition

De "Mirages" à "Un hangar sous le ciel"

Le Théâtre de L'Esquisse

Parcours à travers les ateliers, les répétitions, les spectacles et les moments de vie avec les comédiens handicapés mentaux de la compagnie.
Conception de Françoise Bridel et mise en espace de Fausto Pluchinotta.
Photographies de Claude Wehrli, Isabelle Meister, Denis Jutzeler et Didier Jordan.
En partenariat avec l'association Autrement-Aujourd'hui.

"Par le détour du langage artistique, les personnes handicapées mentales peuvent nous révéler, nous donner à voir et à sentir des valeurs dont elles sont porteuses : celles d'une poésie première de l'être, fondée sur le paradoxe du manque et de l'altérité, dont elles sont peut-être les dépositaires privilégiées."
Gilles Anex

Eloge de la différence

Photographies de Jean-Claude Bruet

Portraits de jeunes handicapés de l'Institut Médico Educatif "Les Papillons Blancs".
Avec le soutien de Subjectif, Shop Photo Montmélian, Ancoe et Sacti.

"On est tous différents. On bouge pas pareil, on s'assied pas pareil, on parle pas pareil, on a pas le même air. Tous, on est différents. Et puis, un jour, on rencontre quelqu'un qui est encore plus différent que tous les autres."
Howard Buten

le Lundi 11 Mars 2002 à 18h30
dans le hall du DÔME Théâtre

en présence de Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, metteurs en scène et responsables du projet du Théâtre de L'Esquisse et de Jean-Claude Bruet.

Du Mardi 12 Mars au Samedi 6 Avril 2002
Exposition ouverte
du Mardi au Samedi de 15h à 19h.

LE DÔME Théâtre
ALBERTVILLE
SCÈNE CONVENTIONNÉE

135, place de l'Europe - B.P. 181
73276 Albertville Cedex
Tél. 04 79 10 44 88 - Fax 04 79 10 44 89
E-Mail accueiladm@dometheatre.com
www.dometheatre.com

Durant la tournée, en parallèle du spectacle est proposée au public une

Exposition/Parcours
"De *Mirages* à *Un Hangar sous le ciel*: à travers les spectacles et les ateliers."

La photo a toujours accompagné les projets entrepris par le Théâtre de l'Esquisse: photos de spectacles par des professionnels, activité proposée aux participants lors des week-ends et des séjours ou photos prises au fil des différents moments vécus ensemble… Aujourd'hui, après plus de 15 années de projets, de recherches, de stages, où le théâtre, la danse et la vie de tous les jours se côtoient, l'envie de reparcourir cette "imagerie" abondante et variée s'est fait jour.

Françoise Bridel, artiste plasticienne et graphiste, a accepté – avec la contribution de **Fausto Pluchinotta** pour la conception de l'espace et de Patrick Schranz pour les techniques d'impression numérique – de se lancer dans l'aventure en proposant un parcours original et sensible à travers un choix de prises de vues mises en espace et en résonance les unes avec les autres. Une manière de redécouvrir ces traces d'une histoire de vie et de création, dont les échos tissent une toile où se mêlent l'évidence et l'interrogation.

Agrandi à des formats très différents, cet ensemble d'images convie le spectateur à une "visite" de l'univers de l'Esquisse – plutôt qu'à un seul parcours rétrospectif – au gré de différentes focales de la mémoire, ponctuée également par quelques textes qui ont marqué ou accompagné la recherche de cette compagnie un peu atypique.

Photos de mise en scène, mise en espace de photos, ombres et lumières du travail de création, mais aussi coup de chapeau à la photographie comme présence et vérité d'instants fugitifs qui ont finalement constitué un itinéraire.

Sont aussi diffusés :

Le livre "Le Théâtre de l'Esquisse, *Itinéraire*"
64 pages – textes et photos
72 illustrations d'ateliers, de spectacles, des comédiens…

Paru à l'occasion des représentations du spectacle "*Un Hangar sous le ciel*" au Théâtre Forum Meyrin, il rassemble les principales étapes de cet itinéraire accompli à travers les années, souvent aventureux et exploratoire, sur le plan des formes théâtrales abordées comme sur celui des possibilités d'ouverture et d'expériences de vie faites à des personnes handicapées mentales.

Concept et textes :	Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret
Mise en page et graphisme :	Françoise Bridel
Photos :	Claude Wehrli, Isabelle Meister Denis Jutzeler, Didier Jordan et Autrement-Aujourd'hui, ass.

Le CD "Musiques du Théâtre de l'Esquisse"
14 morceaux extraits des spectacles *L'Archipel des Songes, 1992 – "La Partenza", 1995 – Un Hangar sous le ciel, 1999*

Ce CD comprend un choix significatif des compositions originales de Jean-Philippe Héritier, qui accompagne l'Esquisse depuis plus de dix ans. Dans cette démarche exploratoire d'un langage théâtral basé sur la présence et le mouvement, sur l'image et la dimension d'archétype de la situation scénique, le rapport à l'univers sonore, à la musique occupe une place essentielle.

Peuvent être également obtenus auprès de l'association
AUTREMENT-AUJOURD'HUI

- Un dossier complet des spectacles du THEATRE DE L'ESQUISSE.
- Le rapport d'activité de l'association AUTREMENT-AUJOURD'HUI.
- Un document concernant les journées de Travail Théâtral Professionnel.
- Une cassette vidéo de l'Emission VIVA, « Le Théâtre de l'Etrange », réalisée par la Télévision Suisse Romande en 88.
- Enregistrements vidéo des spectacles « La Partenza »
  « Un Hangar sous le Ciel »

L'association Autrement-Aujourd'hui

Autrement-Aujourd'hui est une association créée à Genève en 1982, pour développer une recherche dans le domaine de l'expression artistique avec des personnes handicapées mentales.

Sans nier les particularités de cette démarche, elle a tenu à la situer clairement sur le plan artistique et culturel plutôt que dans une perspective éducative ou thérapeutique.
L'association a donc mis en place des ateliers de théâtre, de danse et de musique.
Le travail qui y est effectué conduit périodiquement à des réalisations de différents types : présentations d'ateliers, interventions théâtrales en plein air, réalisations intermédiaires, spectacles publics...

Les ateliers se déroulent régulièrement, lors de séances hebdomadaires, de week-ends et de séjours.
En complément du travail théâtral, le développement d'un lieu d'accueil et de vie constitue une dimension importante du projet d'Autrement-Aujourd'hui.

Afin de prendre en compte toutes les nécessités requises par ces différents objectifs, la création d'un espace nouveau, hors des lieux spécialisés ou institutionnels, s'est avérée indispensable. De même que l'établissement d'une structure indépendante, gérée collectivement et susceptible de garder la mobilité et l'adaptabilité nécessaires à l'évolution des projets entrepris.

Depuis mars 1995, l'association Autrement-Aujourd'hui a pu mettre sur pied un projet de contrats professionnels à temps partiel, actuellement destinés à dix membres du Théâtre de l'Esquisse.

Pour tout contact :
THEATRE DE L'ESQUISSE
AUTREMENT-AUJOURD'HUI, ass.
Case postale 53 - 1211 Genève 8
Tél. 022 329.13.43 Fax 022/329.13.44
E-mail : autrement.aujourdhui@worldcom.ch
CCP 12-18178-2